

Vive controverse autour des châteaux cathares et rassemblement à Quéribus le 18 juillet à 11 h



Vive controverse autour des châteaux cathares et rassemblement à Quéribus le 18 juillet à 11 h

Les « châteaux cathares » au cœur d'une vive controverse patrimoniale

Le reportage diffusé par France 3 Occitanie met en lumière un débat qui dépasse largement la simple question d'une appellation. Alors que les sept célèbres citadelles médiévales de l'Aude et de l'Ariège s'apprêtent à rejoindre le prestigieux patrimoine mondial de l'UNESCO, un changement de nom suscite interrogations, incompréhensions et parfois colère dans les territoires concernés.

Jusqu'ici connues dans le monde entier sous l'appellation de « châteaux cathares », ces forteresses devraient désormais être officiellement désignées sous le nom de « Forteresses royales du Languedoc ». Ce choix répond à une volonté de respecter la réalité historique mise en avant par les experts ayant accompagné le dossier UNESCO. Les historiens rappellent en effet que ces ouvrages militaires, pour la plupart reconstruits ou fortement transformés après la croisade contre les Albigeois, étaient avant tout des places fortes du royaume de France destinées à contrôler la frontière avec la Couronne d'Aragon.

Mais pour de nombreux habitants, élus locaux, acteurs du tourisme et défenseurs de la culture occitane, le terme « châteaux cathares » ne se limite pas à une vérité historique stricte.

Il représente plusieurs décennies d'identité territoriale, de promotion touristique et de mémoire collective. Depuis les années 1960, cette appellation a contribué à faire connaître mondialement des sites emblématiques comme Montségur, Peyrepertuse, Quéribus, Puilaurens ou encore Termes. Elle est devenue une véritable marque touristique associée à l'histoire du catharisme, à la résistance occitane et à l'imaginaire médiéval du Sud.

Les défenseurs du changement rappellent toutefois que l'inscription à l'UNESCO exige une présentation rigoureuse des faits historiques. Selon eux, l'appellation « Forteresses royales du Languedoc » permet de mettre en valeur un ensemble architectural exceptionnel du XIII^e siècle, construit selon une logique militaire cohérente et représentant l'affirmation de l'autorité royale dans le Midi après la croisade albigeoise.

À l'inverse, les opposants craignent que l'abandon du terme « cathare » efface une partie de l'histoire régionale et affaiblisse l'attractivité touristique de ces sites. Pour eux, le catharisme, qu'il soit mythe, réalité historique ou mémoire reconstruite, fait désormais partie intégrante du patrimoine culturel occitan et de l'identité des territoires concernés.

Au-delà de la querelle sémantique, tous s'accordent cependant sur un point : l'éventuelle inscription à l'UNESCO représente une opportunité majeure pour la préservation de ces monuments. Plusieurs de ces forteresses nécessitent d'importants travaux de consolidation et de restauration. Le classement pourrait favoriser de nouveaux financements, renforcer leur protection et offrir un nouvel élan économique à des territoires ruraux qui misent depuis longtemps sur leur patrimoine historique pour attirer visiteurs et investisseurs.

Ainsi, derrière la polémique sur le nom des « châteaux cathares » se dessine une question plus profonde : comment concilier vérité historique, mémoire collective, identité occitane et développement économique ? Un débat passionné qui montre que ces citadelles perchées continuent, huit siècles plus tard, de faire vivre l'histoire du pays d'Oc.

Des membres de l'UNESCO ont adressé un courrier au Président du groupe Bastir Occitanie Jean-Luc Davezac et à Jean-Pierre Laval de Païs Nostre (initiateur de cette réaction des occitanistes, des occitans).Une réponse a été adressé à l'UNESCO. Cette réponse consue par une association de plusieurs éléments : professeurs, historiens, représentants du monde associatif , politique et économique n'a toujours pas reçu de réponse.

Le 18 juillet un rassemblement aura lieu à Quéribus pour manifester cette position de vérité dans la culture et l'histoire occitane.

Groupe de soutien aux châteaux dits cathares